

5 au 8 février J+156 à J+159 : Bangkok

23h à la montre thaïlandaise : les roues de notre avion touchent le tarmac de l'aéroport de Bangkok. Pour nous, c'est le changement d'hémisphère, le changement de continent, le changement de culture. Bonjour l'Asie ! Génial ! Nous avons 9 heures de vol dans les guiboles, 4 heures de décalage horaire et passons la douane sans embrouille avec des têtes de fêtards à 3h du matin ...

A la sortie, les parents de Sylvain ainsi qu'un de ses cousins, Martin accompagné de sa femme Céline nous attendent. Céline et Martin vivent à Bangkok depuis plus de deux ans en tant qu'expatriés et les parents de Sylvain sont venus nous rejoindre pour voyager quelques semaines avec nous.

Nous sommes aux anges. Depuis notre départ, c'est la première fois que quelqu'un de notre entourage nous attend dans un aéroport. Embrassades, sourires et nous voilà hors de l'aérogare. Il fait aussi chaud qu'en Australie, mais l'humidité est plus forte. Nous ne tardons pas à ranger notre pull. Moins d'une demie-heure plus tard, nous voilà tous attablés autour de fruits exotiques, verres d'eau fraîche à l'appui, dans l'appartement somptueux de Céline, Martin et leurs trois bambins. Le sommeil a du mal à venir tant nous sommes contents de toutes ces retrouvailles.

Vendredi : les enfants sont à l'école, Martin au boulot et Céline, disponible à notre grande joie pour nous et les parents de Sylvain, nous propose une petite visite des édifices culturels de Bangkok.

Évidemment, nous ne partons pas aux aurores ... Décalage horaire de 6h en moins pour les parents de Sylvain qui ne sont arrivés que quelques heures avant nous et de 4 heures en plus pour nous. Finalement, vers 11h, nous nous lançons à l'assaut de Bangkok.

La circulation est dense. Un des feux de signalisation traîne en longueur et Céline nous apprend que le temps d'attente est imprévisible : ces feux sont actionnés manuellement par un homme posté dans une guitoune. Celui-ci active le vert à son gré et n'est visiblement pas en ce moment disposé à nous faire passer.

Nous finissons par descendre du véhicule avant d'avoir atteint notre point de chute tellement les bouchons sont importants. Nous effectuons nos premiers pas dans Bangkok dans le quartier chinois : des petites échoppes vendant multiples choses sont resserrées sur les étroits trottoirs. Les rues sont très animées et comme des sardines sortant de leur boîte, nous nous fauflons jusqu'à l'embarcadère. Nous prenons un bateau jusqu'au Wat Pho. Évidemment, les morfales que nous sommes devenus ont déjà l'estomac en souffrance, et afin d'éviter toute contrariété alimentaire, Céline nous conduit à une très charmante terrasse à l'abri de l'excitation des rues près du fleuve. Nous donnons nos premiers coups de fourchettes dans les « pat thaï », une des spécialités thaïlandaises, à base de nouilles.

Rassasiés, nous visitons le Wat Pho, un temple rassemblant un ensemble d'édifices, de cours et de galeries. Nous nous promenons au fil des riches commentaires de Céline dont la connaissance en culture thaïlandaise est impressionnante et nous ne tardons pas à découvrir, blottis sous un petit temple le plus grand bouddha couché de Thaïlande, entièrement recouvert de feuilles d'or : 46 mètres de long et 15 mètres de haut. Les murs sont peints de fresques bouddhistes et les grandes portes en bois dont les angles ne sont pas droits filtrent quelques rais de lumière. Le tout est très gracieux.

Nous retournons à l'appartement en reprenant le bateau et empruntant les deux lignes du « BTS », le métro de Bangkok. Une petite douche et nous revoilà partis dans Bangkok. Martin et Céline nous ont réservé un excellent restaurant pour nous faire découvrir dans les meilleures conditions la gastronomie locale et surtout pour fêter les anniversaires de Cécile et Martin.

Le lendemain nous partons au Wat Phra Kaew et au grand palais (ancienne résidence royale), avec la même équipe que la veille enrichie de Martin et de Théo, le petit dernier. Nous passons un bon moment à admirer ce temple, très richement décoré. De magnifiques fresques du XVIII^e ornent les murailles intérieures de l'enceinte.

Mais la principale curiosité du temple est la présence du bouddha d'émeraude. Haut de seulement quelques dizaines de centimètres, il n'en est pas moins le bouddha le plus vénéré du pays. Après avoir été redécouvert à Chiang Rai puis être passé 250 ans au Laos, il est aujourd'hui le symbole du pouvoir de la Thaïlande et ses habits sont changés par le roi en personne.

Il fait chaud et nous nous réfugions au marché pour nous restaurer. Nous nous asseyons auprès de quelques tables montées dans le marché et dégustons des plats locaux, bien épicés pour certains... Nous continuons notre journée par la visite du marché aux fleurs et rentrons les jambes lourdes. Le soir, étant donné que nous sommes avec des connaisseurs, nous nous faisons inviter à prendre l'apéro au sommet d'une des tours de Bangkok : le Banyan Tree. La

vue panoramique sur toute la ville est superbe, l'air un brin plus frais et les cocktails excellents. Que demander de plus !

Pour changer d'ambiance, nous partons dans la foulée à l'assaut du marché de nuit de Lumpini. Évidemment, les achats vont bon train et quelques heures plus tard, nous nous affalons sur les chaises en plein air du « food market » et grignotons avant de retourner chez Martin et Céline.

Le lendemain nous organisons une journée très française : Céline et Martin nous ont dégotté l'adresse d'un petit vignoble situé à 150 km de la capitale. Nous filons donc sur les routes thaïlandaises et atteignons la cave vers 11h30. Ce petit domaine de 16 hectares est bien organisé. Un plan à l'entrée indique les cépages plantés. Nous partons faire un petit tour dans les champs. Les raisins sont mûrs et quelques mains curieuses se baladent entre les grappes et la bouche. Nous gouttons des grains de syrah, de cabernet sauvignon et de viognier, tous bien mûrs. Les pieds de chenin sont eux déjà déshabillés de leur grappes. Nous retournons vers le point de vente lorsque Martin repère la cave, un tout petit bâtiment ressemblant à une maison. Aucun équipement de vinification ne se trouve à l'extérieur.

Nous nous approchons à petits pas et nous mêlons à l'assemblée. Un prêtre vient vraisemblablement bénir la cave pour la prochaine récolte. Nous profitons de cette visite à la sauvette pour goûter le chenin en cours de fermentation. Nous sommes partagés entre un goût de jus de raisin à bulles et un goût de vin piquant. L'expérience est fort sympathique. L'eau à la bouche nous filons vers la cave et dégustons quelques vins. Le chenin et la syrah nous font bien plaisir. Ces vins sont bons mais le prix laisse bien paraître que le vin est ici un bien de luxe : pas moins de 12 euros la bouteille.

L'apéro étant épuisé, nous mangeons un peu plus loin à l'ombre d'un grand arbre dans un joli jardin au restaurant : « cabbage and condoms »... La fin du repas est agrémentée d'un grillon qui nous empêche quasiment de nous entendre. Sylvain et son père partent explorer la fête du village, pendant que les autres prennent un bain à la piscine et reviennent avec en guise de digestif, des sauterelles grillées. Ni une, ni deux, Martin avale l'insecte pendant que Sylvain croque timidement une des pattes.

La soirée se déroule sur fond de saucisson, de bon vin, de pizza pour finir sur la rediffusion du film de Danny Boon : les Ch'tis. Rien de tel pour retrouver un peu l'ambiance chaleureuse de notre cher pays !